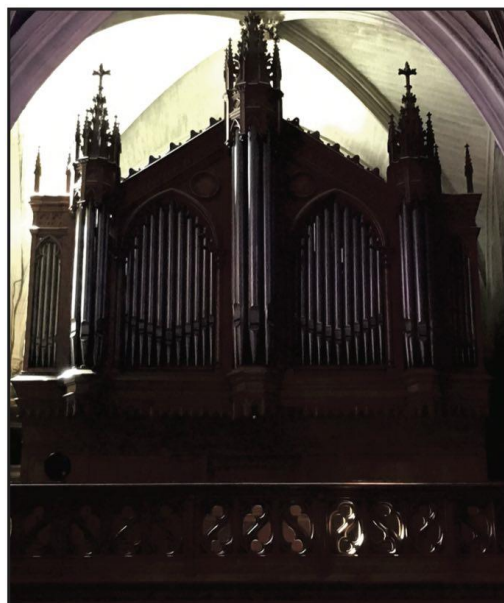
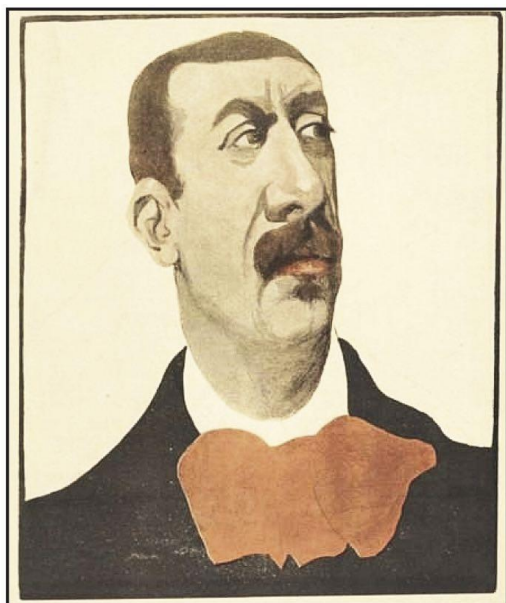


MUSIQUE SACRÉE & ORGUE EN AVIGNON
Les Heures d'Orgue de SAINT-AGRICOL
Hommage à Charles-Marie WIDOR



SAMEDI 19 JANVIER À 15H30

RÉCITAL D'ORGUE
par
**Jean-Pierre
LECAUDEY**

César FRANCK : 1^o CHORAL
Ch.-M. WIDOR : V^o SYMPHONIE

SAMEDI 9 FÉVRIER À 15H30

RÉCITAL D'ORGUE
par
**Luc
ANTONINI**

César FRANCK : FINAL
Ch.-M. WIDOR : VI^o SYMPHONIE

Libre participation aux frais, www.musique-sacree-en-avignon.org



César FRANCK (1822-1890)



César Franck est à juste titre considéré comme le père de l'orgue symphonique français. C'est le nouvel instrument d'Aristide Cavaillé-Coll, récemment installé à Sainte-Clotilde à Paris, dont il était le titulaire, qui va inspirer au compositeur une oeuvre considérable. Le Final fait partie des "Six Pièces" publiées en 1862. La pièce est dédiée à L.-A.-J. Lefébure-Wély, le célèbre organiste de la Madeleine puis de Saint-Sulpice. Le génie de Franck consiste ici, à rendre grandiose, par un second thème, une idée initiale véritablement grandiloquente et répétitive. Ne s'agirait-il pas d'une évocation des improvisations de sortie de messe, très populaires sous le Second Empire ?

Les Trois Chorals sont considérés comme le testament musical de César Franck. Composés pendant l'été 1890, alors qu'il était convalescent, il ne pourra finalement même pas les essayer sur son orgue chéri. Nous avons le témoignage poignant d'une lecture au piano par l'auteur, assisté d'une troisième main (celle de Guillaume Lekeu vraisemblablement), au domicile de Franck, devant un parterre d'élèves. César Franck avait dit précédemment, qu'il souhaitait, avant de mourir, écrire des chorals, comme Sébastien Bach, mais dans une autre manière... Le premier choral est écrit sous forme de variations, le second d'une passacaille et le troisième dans le cadre d'une forme sonate bi-thématique. Ce premier choral commence par un prélude avec deux idées, tandis que le thème principal apparaîtra plus tard sur la Voix-Humaine. Suivent des variations, un passage central très dramatique et un Final, comme nous le dit Tournemire, "dans un rayon de gloire".

*

Charles-Marie WIDOR (1844-1937)



Charles-Marie Widor est quant à lui, considéré comme l'initiateur de la grande technique virtuose de l'orgue en France. Disciple de Lemmens, célèbre organiste et professeur belge, il a été confronté aux grandes oeuvres de J.S.Bach, à la rigueur et la conduite des voix que cela nécessite, mais aussi à la grande maîtrise du pédalier que les oeuvres du Cantor obligent. Personnage très en vue et très influent, il soutiendra de nombreux organistes, dont Louis Vierne qu'il aimait beaucoup. Il a écrit dix Symphonies pour l'orgue, donnant à

l'instrument son visage orchestral que les grands instruments de Cavaillé-Coll permettaient. La 5^e et la 6^e op. 42, sont les plus connues et les plus populaires auprès du public. La 5^e commence par des variations sur un thème, dont le rythme n'est pas sans rappeler Schumann. Elle se termine par la célèbre Toccata, pièce emblématique du répertoire symphonique. La 6^e symphonie se renouvelle beaucoup par rapport à la précédente. Le premier mouvement est un modèle du genre avec ses deux thèmes : le premier énoncé FFF par de grands accords, tandis que le second est une succession de triolets de croches ininterrompue. Comme dans la précédente, les autres mouvements laissent alterner mouvements lents et scherzo central, tandis que le Final reprend la forme bi-thématique avec force contrastes...

*

**